



UN LABORATOIRE DE CRÉATION ARTISTIQUE ET CITOYENNE

Travaux Publics autour de la question « Comment r-é-h-a-b-i-t-e-r le monde ? »

I. Un laboratoire autour de la question « comment r-é-h-a-b-i-t-e-r le monde ? » À qui s'adresse-t-il ?

P. 2

II. Historique du laboratoire

P. 3

III. La démarche « Personne-Acteur-Personnage »

P. 4

IV. Qu'est-ce qu'on a appris ?

P.5

V. Recherche ? création ? Transmission ?

P. 6

VI. Détails des méthodologies et dispositifs artistiques

P. 7 - 8 - 9 - 10

VII. Annexes

Parcours de Miss Griff P. 11

Productions et Publications P. 12

Filmographie P. 13 - 14

Objet, agréments, artistes intervenants P. 15

Contact :

Responsable de projet : Nicole Charpail

01 46 64 81 50

missgriffassociation@hotmail.com

I. Un laboratoire autour de la question « comment r-é-h-a-b-i-t-e-r le monde ? »

Depuis 25 ans, Miss Griff (Compagnie théâtrale professionnelle) mène un **laboratoire de recherche en création dramatique - théâtrale et audiovisuelle**. Son objectif est de **développer les pratiques et méthodologies artistiques** permettant que travaillent ensemble des artistes comme des personnes très écartées de l'échange culturel et social (du fait de la précarité, l'état de santé, l'exil, ou la discrimination), mais aussi des travailleurs sociaux, du soin et de l'éducation, et des citoyens de tous horizons socioculturels : Un « tout monde » *convoqué* ici pour inventer précisément **« le théâtre qui nous est nécessaire »**, où chacun cherche, avec la complicité des autres, à dire l'état du lien social, penser sa place dans le monde, et l'« habiter » aussi poétiquement. Chaque voix singulière y est considérée indispensable pour que « l'Assemblée » puisse se représenter à notre condition, et en chercher les moyens de transformation.

Cette longue expérimentation, par des voies pluridisciplinaires, a voulu mettre concrètement à l'œuvre un espace où tout être humain peut développer une pensée critique et participer du débat d'éthique, en étant écouté dans sa singularité existentielle et culturelle, et en rencontrant vraiment « l'autre que soi ».

Ce laboratoire a débouché sur de nombreuses créations théâtrales et audiovisuelles présentées au cours d'événements appelés « *Travaux publics* ». Ceux-ci ont pour particularité de proposer aux spectateurs une participation active à travers différents dispositifs permettant de prolonger les travaux des acteurs.

Au stade actuel, cette action culturelle est composée de plusieurs ateliers hebdomadaires dans lesquels sont orientés les publics, de par les liens et/ou partenariats que nous établissons avec le secteur social et culturel. À cela s'ajoutent différentes actions de sensibilisations en directions de structures spécifiques du champ social.

▣ Plusieurs méthodologies s'inscrivent dans ce travail : **1.** La démarche « Personne-Acteur-Personnage » (travail de l'acteur-auteur) développée spécifiquement par la compagnie depuis 1985 - **2.** La démarche du « Théâtre de l'Opprimé » dont nous sommes praticiens et militants - **3.** La création sonore et vidéographique.

▣ Une réflexion politique approfondie concernant les difficultés et les conditions nécessaires pour lutter contre les cloisonnements sociaux actuels et faire en sorte que les personnes subissant l'oppression sociale deviennent les principaux acteurs dans la prise de parole et la lutte pour le changement fait partie intégrante de notre travail.

▣ Miss Griff vient de constituer un organisme de formation (en direction des artistes et des travailleurs sociaux), dans le but d'associer un travail de transmission professionnelle à ce laboratoire toujours ouvert à tous. Il s'agit par là de favoriser la rencontre de lieux et partenaires opérants sur le terrain social et culturel, pouvant favoriser la rencontre des publics recherchés comme bénéficiaires des acquis et praticiens de ce laboratoire .

À quels publics s'adresse notre laboratoire ?

Notre laboratoire s'adresse donc aussi bien :

- ▶ à des personnes dont l'évolution personnelle, sociale et citoyenne est compromise,
- ▶ à des artistes qui souhaitent interroger par le fond les enjeux de leur pratique,
- ▶ à des travailleurs sociaux, du soin et de l'éducation, et médiateurs culturels qui souhaitent confronter très leurs points de vues et engagements.
- ▶ à tout citoyen impliqué dans la transformation sociale

II. Historique du laboratoire

Créer les conditions de ce laboratoire s'est fait en deux étapes :

1. Miss Griff (depuis 1985) a d'abord travaillé dans les institutions culturelles, sanitaires et sociales correspondant à une population spécifique : ici avec des acteurs professionnels, ici avec des amateurs, ici avec des personnes souffrant d'un handicap (physique, psychique ou mental), ici avec des personnes incarcérées, ici avec des personnes SDF, ici avec des migrants, ici avec des travailleurs sociaux, ici avec des citoyens militants du secteur associatif... *

De ces rencontres avec des publics certes différents mais malheureusement souvent « ghettoisés », il est cependant ressorti que le geste artistique, dès lors qu'il est profondément authentique et nécessaire à quelqu'un, contient « un plus » à ne pas manquer : Une valeur ajoutée qui réclame toutefois une mise en question non seulement des normes et modes de communication esthétiques, mais aussi des fonctions attribuées conventionnellement au metteur en scène, l'acteur, l'auteur, le spectateur – mise en question également de la fonction événementielle que constitue la « Représentation » dans le monde d'aujourd'hui.

Cette préoccupation a donné lieu à une recherche approfondie tant sur l'accompagnement de la personne en création que sur la vocation profonde des arts du théâtre et de l'audiovisuel, portant une attention pointue sur leurs fondements, la diversité des pratiques, leur évolution, leur impact sur les personnes et la société comme leurs dérives et nécroses possibles.

Il en a découlé une démarche de travail appelée « *Personne-Acteur-Personnage* » dans lequel chaque participant devient l'auteur et l'acteur d'une dramaturgie personnelle. *P-A-P* fait l'objet d'une théorisation et nombreuses tentatives de transmission.

2. Miss Griff (entre 2004 et 2016) est parvenu à mettre en place un espace de *recherche et création* » - une action appelée « *Un possible Vivre ensemble* » - où cette fois, **tous les publics précités pouvaient se rendre en un même lieu.** *

Il en a passé par un travail de médiation culturelle très important avec des structures et associations du champ social, du soin, de la justice et de l'insertion pour parvenir à informer, sensibiliser et orienter des personnes qui, sans cette médiation, n'auraient pu ni être averties ni oser même se rendre à cette « convocation ». Cette « mixité sociale », qui ne fut pas ici un vain mot, a permis d'offrir les meilleures conditions au développement de *l'atelier Personne-Acteur-Personnage*, auquel s'est rattaché un atelier de *Théâtre forum (Théâtre de l'Opprimé)*.

NOTEZ : Entre 2005 et 2016, cette action s'est déroulée à Montreuil et a concerné des publics du 93 et IDF. Elle a été soutenue par la Politique de la Ville, le CG 93, la DRJSCS, la DRAC (SDAT), et ponctuellement par Arcadi IDF. Une cinquantaine de structures sociales contactées ou partenaires ont permis d'y orienter une trentaine de participants par an. Différentes structures culturelles ont tour à tour accueilli nos ateliers et représentations publiques.

Personne-Acteur-Personnage est un **processus de création** qui replace la Personne à la source de la création dramatique, proposant à chaque participant du groupe de découvrir ce qui lui est le plus nécessaire de signifier sur une scène, en passant d'une question personnelle forte, existentielle ou politique, à la construction d'un Personnage (et d'une dramaturgie) à même de la porter, comme d'interpeller fortement son public. Les productions dramatiques issues du processus *P-A-P* trouvent leur origine dans la tension extrême des personnes en quête du sens de leur vie. **Ici, l'accompagnement à la création est intrinsèquement lié à l'accompagnement individualisé de la Personne, l'accompagnement des personnes en création intrinsèquement lié à l'invention artistique qui en découle, et cette invention artistique intrinsèquement liée à la recherche d'un dialogue véritable sur notre condition d'être humain.**

* Cf. *Personne-Acteur-Personnage P.4 - Détails des méthodologies et dispositifs P. 7 - Parcours de Miss Griff P. 11*

III. Qu'est-ce que « Personne-Acteur-Personnage » ?

« *Personne-Acteur-Personnage* » est un **processus** où, via des travaux expérientiels progressifs *, la *Personne* enfourchera la totalité du geste de création dramatique : elle deviendra à la fois l'*Acteur* et le *Personnage* protagoniste d'une proposition dramaturgique (pour la scène ou l'audiovisuel) à partir de son propre questionnement existentiel et social, dont nos travaux commencent par rendre possible pour chacun l'émergence.

En plaçant la *Personne* à la source de l'invention dramatique, on ne se propose pas seulement « d'écrire et mettre en scène son propre spectacle », mais de chercher comment la parole de chacun peut développer sa pleine responsabilité dans la relation qu'elle entretient avec le groupe social (que constitue un public). Par cette voie, il s'agira de reconnaître et valoriser le rôle essentiel du *spectateur* dans l'événement que constitue la « représentation ».

Pour engager ce processus, chaque personne est accompagnée par tous les autres membres du groupe qui font le même travail et à qui il revient d'être les premiers spectateurs actifs, co-metteur en scène du travail de l'autre (et acteur à son service dès lors qu'une dramaturgie nécessite plusieurs personnages).

Au groupe revient également de prêter attention à l'« épopée dramatique » vécue par cette « microsociété » qui se met ici en question via chacun de ses membres : au final, émerge de la confrontation et l'interaction des créations respectives à chacun, un événement public où les spectateurs sont convoqués eux-mêmes autour d'une ultime question d'importance. Comme à l'origine du théâtre, il s'agit pour l'Assemblée de se mettre en question par l'interpellation de quelques-uns - mais plusieurs - de ses membres. Ce projet cherche à toucher le fondement des arts de la scène où l'assemblée humaine, à l'instar de la conscience d'être homme, se divise en acteur et spectateur pour pouvoir se représenter à sa condition.

Personne-Acteur-Personnage a pour singularité d'être une démarche pluridisciplinaire (travail de l'acteur, littéraire, graphique, plastique et audiovisuel), et pouvoir engager des publics de tous milieux et conditions dans une recherche commune.

À cette démarche spécifique constituant un atelier en soi, notre laboratoire a joint un atelier développant les *méthodologies du Théâtre de l'Opprimé (Théâtre Forum, Théâtre Image)* * et plusieurs dispositifs (ateliers et séances individuelles) *de création vidéographique* *.

Dans ce mouvement qui va de la *Personne* au *Personnage*, la possibilité d'accès à une scène d'expression revêt ici l'importance d'une possibilité d'accès à une scène symbolique, à savoir « devenir le sujet de ce qui nous traverse ». Mais aussi, la non mise sous tutelle des acteurs par un seul artiste/metteur en scène oblige le collectif à se représenter réellement « aux plusieurs qui nous traversent ». **Un enjeu qui nous paraît fondamental dans le monde d'aujourd'hui.**

Personne-Acteur-Personnage, compte tenu de ces singularités revendiquées, ne repose nullement sur une méthodologie fermée. Notre équipe encadrante, constituée d'artistes professionnels (plasticiens, du théâtre et de l'audiovisuel) puise donc dans l'histoire longue des pratiques artistiques de tous horizons des sources d'inspiration intarissables autant qu'elle se doit d'inventer constamment, au contact des personnes et souvent grâce à elles, de nouvelles manières de pratiquer, fabriquer, accompagner. IL s'agit d'une maïeutique. **Le processus fait partie du rendu.**

* Cf. annexe : DÉTAILS DES MÉTHODOLOGIES ET DISPOSITIFS P. 7 - 8 - 9 - 10

IV. Qu'est qu'on a appris ?

Ce laboratoire a donc permis une recherche aussi bien artistique que philosophique, sociale et politique. Un croisement de personnes qui ordinairement ne se seraient peut-être jamais rencontrées a rendu possible d'interroger notre culture comme toutes les cultures. Chacun de nous y a d'abord appris qu'on ne peut rien vouloir transmettre en dehors que de désirer apprendre, et rien pouvoir connaître en dehors que de bien vouloir partager.

■ En termes « d'enseignement artistique » : nous y avons appris que toutes les formes d'expression (par exemple le surréalisme, le réalisme, l'expressionnisme, le symbolisme, etc.) avaient une virtualité dans chaque psychisme et état d'être singulier en dehors de se référer à l'histoire Culturelle, et que l'on peut d'autant mieux plonger dans la Culture avec un grand C qu'on commence par porter attention à l'expression de la personne. Sur le plan des pratiques culturelles, nous y avons appris que les plus exigeantes, élaborées par et pour des artistes professionnels, ne perdaient rien et gagnaient beaucoup à s'expérimenter avec des personnes totalement novices. Sur le plan de la philosophie, de la littérature, nous y avons appris qu'on peut d'autant mieux plonger dans les livres qu'on s'est frotté à l'accouchement, aussi long soit-il, de la pensée d'autrui.

■ En termes « d'éducation populaire » : nous y avons appris qu'il n'existait aucun être humain qui ne puisse développer une pensée critique, pourvu qu'un espace et un cadre précis existe pour l'autoriser à le faire. Nous y avons aussi constaté qu'il n'existe aucune maladie sociale ni aucune maladie de l'âme qui ne soit sous-tendue par une question d'éthique. Les débats sociaux actuels, dont les plus délicats et les plus refoulés, ont pu être abordés dans un lieu comme celui-ci pour cette unique raison : l'art dramatique s'y substitue au drame tout court, l'étude du « conflit dramatique » remplace l'obsession du conflit social. Le « dire » par la création se substitue à l'envahissement du malheur personnel.

C'est pourquoi, si nous revendiquons que la transformation personnelle, sociale et citoyenne est l'ultime objectif de notre laboratoire, nous n'aurions pu le poursuivre ni en poser le cadre par d'autres voies qu'artistiques.

■ Enfin, en termes de réflexion sur l'oppression sociale :

- Par des personnes privées d'accès aux biens et droits essentiels, nous y avons appris que l'ultime et la pire des privations **consistait à être exclu de la lutte pour la transformation de leur condition** – exclusion maintenue par le cloisonnement entre « aidants » et « aidés » dans beaucoup des politiques ou pratiques sociales actuelles, et naturellement le cloisonnement des populations, la fragilité du dialogue en général, et l'inégalité d'accès à l'éducation.

- Par des travailleurs sociaux, de l'éducation ou du soin, ou encore des militants, nous y avons appris que le pire des malaises était de manquer d'un espace où lever cette barrière et travailler avec l'autre, d'égal à égal, de citoyen à citoyen.

Mais aussi :

- Par des personnes privées de logement, exilées ou déracinées, nous y avons appris que la pire privation était celle d'un « chez soi » *intérieur*, qu'on pourrait résumer en la possibilité d'un dialogue avec soi, sans lequel aucune fenêtre ne peut s'ouvrir sur l'extérieur.

- Par des personnes fragilisées psychiquement, comme par des personnes incarcérées, que la privation d'une liberté intérieure était plus aliénante encore que celle de la liberté d'agissement.

- Par des personnes privées de travail, comme par des personnes exploitées au travail, comme par des personnes surchargées de travail, qu'aucun revenu ne pouvait compenser la peine que constitue la privation d'un véritable échange social, dans la vie, comme au travail.

Mais c'est aussi pourquoi des personnes sans foyer, sans travail ou sans papiers ont permis à tous, y compris ceux qui ont tout cela, de sonder le sens que chacun attribue au foyer, au travail, à l'enracinement, la culture, l'éducation, ou encore au fameux... « lien social ».

V. Recherche - Création - Transmission

? ? ?

Si notre démarche transmet des pratiques et propose des apprentissages destinés à développer les possibilités d'expression des personnes, elle entend se prémunir cependant de toute velléité de formatage de l'expression. Distinguer entre former et risquer de formater est aussi l'objet de notre recherche.

Les caractéristiques physiques, psychomotrices et psychiques des personnes, quelles qu'elles soient, ont ainsi toujours une part signifiante dans l'originalité du Personnage et de la Dramaturgie qu'elles inventeront, de même que dans la thématique qu'elles proposeront de mettre à la scène et en débat.

Artistes confirmés et personnes totalement novices sont pour cette raison ici à égalité de posture face à une recherche qui ne favorise ni l'acte facile ni l'acte spontanément habile mais talonne l'épure, le juste et l'authentique. C'est ainsi que chacun, dans sa différence d'approche personnelle ou de parcours culturel, est toujours un indicateur, un stimulant ou un révélateur pour l'autre. Exemple : une personne souffrant de timidité ou d'un handicap moteur, nous obligera à nous saisir de l'importance du premier pas sur la scène et magnifier la présence. Un acteur au contraire marqué par certains stéréotypes d'habileté d'expression nous obligera à décrypter et faire cas des codes culturels qui en seraient à l'origine.

Considérant donc que tout ce qui semble a priori pouvoir y faire obstacle doit servir de jalon au processus de création, les méthodologies, créations, productions et événements publics issus de notre laboratoire sont également forcément pluridisciplinaires. Exemple : Une personnes qui ne parle pas la langue (ou qui ne parle pas, ou qui parle trop) nous obligera à faire cas du silence, mais aussi du dessin, du théâtre non verbal, du langage des signes, du théâtre d'objet.

Autre exemple : la création audiovisuelle fut complètement introduite dans notre laboratoire depuis la nécessité d'accompagner certains participants très individuellement, et par d'autres voies que l'exposition immédiate au groupe (à laquelle oblige la scène théâtrale). Mais avant cela, ce sont des artistes de l'audiovisuel ici présents qui ont manifesté l'envie de travailler avec certains participants avec le médium vidéographique, parfois plus propice à l'écriture et la mise en valeur de leur propos ou de leur personnage. De ce fait, c'est la nature de cette exposition à l'autre que soi, selon qu'elle se fait par l'image, l'enregistrement sonore ou la scène théâtrale, qui a fait l'objet d'une analyse, permettant de décrypter dans les conventions qui sous tendent ce rapport à l'autre, ce qui peut fonder la nécessité d'user de l'une ou l'autre discipline. Il en a découlé une recherche artistique protéiforme dans laquelle il est toujours question de rendre le plus sensible possible l'enjeu et la beauté du risque de cette *ex-position*, et préserver une forte relation entre l'acteur et son interlocuteur, quel que soit le médium utilisé.

La pratique de toutes nos méthodologies et travaux expérientiels est toujours sous tendue par le questionnement social ou existentiel qu'elle entend précisément autoriser de faire émerger. Les nombreux débats culturels et sociaux qu'engendre ce travail y sont favorisés, accompagnés et régulés.

Nos « méthodologies » sont elles-mêmes interrogées, reconsidérées et transformées avec les participants dans le but de faire de la création dramatique, une scène où les plusieurs que nous sommes peuvent habiter ce monde.

* Cf. *Détails des méthodologies et dispositifs artistiques P. 7 - 8 - 9 - 10*

VI. Détails des méthodologies & dispositifs artistiques

Travaux expérientiels selon la démarche « *Personne-Acteur-Personnage* »

Les jeux « métaphores » : Echauffements et préparation collective

« Le voyage de l'acteur ou le Troisième regard » : Expériences de plateau/microcosme de l'événement dramatique

« Le Théâtre Image » : La sculpture du conflit dramatique

« De la physiologie vers l'âme » : Le corps et son souffle, premier lieu d'accès à une scène de jeu

Travaux d'Écriture Plurielles

Travaux d'interprétations de textes d'auteurs extérieurs

Travaux sonores et audiovisuels

Théâtre Forum

Les Rendus publics

TRAVAUX PUBLICS

- Les jeux « métaphores » : Echauffements et préparation collective

Jeux collectifs extrêmement ludiques développant tous les sens, la dé-mécanisation du corps, la concentration, l'implication, la qualité de relation à soi et aux autres, l'accès à une scène symbolique.

« Métaphores » car s'ils ressemblent à des jeux d'enfants, ils ouvrent aussi sur une analyse possible, sensible et non intellectuelle du comment se jouent spontanément les rapports sociaux, interpersonnels comme sociétaux. Ils sont également « métaphores » des problématiques spécifiques au jeu théâtral lui-même (rapport entre acteurs dans le groupe, rapport avec soi entre personne et personnage, rapport entre réel et imaginaire).

Les jeux « métaphores » sont souvent le préparatoire ou l'enrichissement d'un thème de réflexion abordé ensuite en séance par d'autres voies d'exploration.

- « Le voyage de l'acteur ou le Troisième Regard » : Expériences de plateau/microcosme de l'événement dramatique

Expériences d'abord silencieuses de pénétration et d'évolution sur l'espace scénique, soumises à des règles très précises de déplacement spatial et de conduite du regard : elles permettent de dessiner et d'éprouver l'Épure du mouvement qui fait naître la théâtralité. Issues du travail sur le « personnage neutre », les rapports fondamentaux entretenus entre Personne, Acteur et Personnage, de même que celui qu'entretient cette Trilogie avec le Spectateur y sont édifiants et déjà « spectaculaires ».

Il est possible alors de chercher - et à vue : À quoi sert cette scène ? Qu'est-ce que j'y veux dire ? Qui sont les spectateurs pour moi ? Quand passé-je de ma personne, à l'acteur, au personnage ?

Progressivement, ces travaux autoriseront la parole et une plus grande liberté de mouvements, mais garantiront aux improvisations et personnages qui en émergent de conserver ce qu'il y a de plus essentiel dans l'initiative de la personne/acteur.

LE VOYAGE DU RIEN ou le premier pas sur la scène

Etude du dispositif théâtral – scène/salle – comme métaphore du dispositif de la conscience humaine.

LA MISSIVE ou la bouteille à la mer

Ecrire et interpréter revisités à leur origine

LE MASQUE NEUTRE ou la pensée du corps

La Relation dramatique pré-historique – Découpage « sensation - émotion – réaction » - naissance du « conflit dramatique »

- « Le Théâtre Image » : La sculpture du conflit dramatique

Partant d'un thème d'investigation concernant la relation humaine, le Théâtre Image consiste, en s'interdisant la formulation verbale, à « sculpter » une situation relationnelle à laquelle on pense (réelle ou imaginaire) : Pour ce faire, on « modèle » le corps des acteurs dans une posture et une gestuelle qu'il faut immobiliser - de même que pour un « arrêt sur image ». Cet arrêt pointe ce qui caractérise l'attitude des personnages de la situation et tente de faire la synthèse de la relation qu'ils ont entre eux.

Dans une séance de Théâtre Image, le groupe fait en général un cercle autour de la scène d'exploration, et chaque participant va et vient constamment entre les postures de mettre en scène d'une Image, acteur/personnage dans l'image, ou spectateur du tout.

Le Théâtre Image permet donc au groupe de partager des souvenirs, des ressentis, des aspirations et des craintes, mais aussi de confronter des opinions et des points de vues sans avoir à user d'habileté (mais aussi dévoilements) verbaux. Ceux-ci sont remplacés, comme il en serait en art plastique, par la recherche autrement exigeante - puisqu'on doit les fixer - des gestes, signes, attitudes, moments clés les plus significatifs. On modèle et remodèle les attitudes corporelles autant de fois qu'on souhaite préciser, corriger, modifier, interroger ou comparer les représentations que chacun se fait d'une situation sociale.

Le Théâtre Image autorise le réalisme comme le symbolisme de l'expression et permet autant de préciser une gestuelle que laisser apparaître sa polysémie d'interprétations.

Dans ses développements extrêmement variés, le Théâtre Image est un déclencheur de débats, de thématiques, d'improvisations et dramaturgies, ainsi que le préliminaire à la dynamique du Théâtre forum (Théâtre de l'Opprimé) où l'on cherchera cette fois comment sortir de situations sociales oppressives. .../...

- « De la physiologie vers l'âme » : Le corps et son souffle, premier lieu d'accès à une scène de jeu

On explore ici comment notre corps, en particulier la manière dont il « se tient » et respire est **une architecture pensante, d'ores et déjà en relation** : relation à l'autre - relation à soi - relation au monde. Le « sujet » s'y trouve donc déjà à « plusieurs en négociation ».

D'une écoute attentive à différentes « postures » physiques basiques (où la colonne vertébrale, le mode d'inspiration et d'expiration sont l'objet central d'attention) par lesquelles on s'essaie à différents placements d'énergie respiratoire, découle l'exploration de différentes manières de s'adresser à autrui comme d'être en relation à soi. Ces variantes provoquent elles-mêmes différentes « voix » (timbres comme niveaux sonores). Le corps peut être « vers l'autre », « face à l'autre », « contre l'autre », « en force », « en danger », « en confiance » mais aussi « en rêve », « en lutte », « en contradiction », « en confort », etc. Il est un DIRE avant tout dit.

On explore alors différents « états d'être en relation », différents « personnages » - et donc différents « conflits dramatiques » fondamentaux - à partir de nouvelles habitations du corps, explorations du souffle et de la voix, et non pas depuis une quelconque induction cérébrale ou psychologique.

Le DIRE, dont on sait qu'il varie considérablement suivant la façon dont on dit - y compris le même dit - s'explore ici depuis une expérimentation assez proche de la discipline musicale, avec cette différence notoire que, dans le travail de l'acteur, l'instrument « corps » est confondu avec l'instrumentiste. Chercher comment se (sup)porte, inspire et expire ce corps, comment la voix en sort, et se proposer des modifications notoires, c'est toucher au plus intime de soi. C'est sur cette « confusion » propre à la discipline théâtrale - et qui lui est aussi proprement problématique - que cette méthodologie intervient pour aider l'acteur à repérer l'implication autant que la distanciation nécessaires au « pouvoir jouer » : elle fait du lieu de son propre corps le premier lieu d'accès à une scène ouverte à différents possibles. Elle permet aussi à celui qui l'accompagne une attention infiniment plus pointue à la « personne », dont l'histoire s'est inscrite dans le corps.

Telle qu'on la pratique ici, cette expérience ne se réduit aucunement à une « technique » (dans laquelle on sera plus ou moins performant) et se trouve à l'opposé de toute tentative de recettes de jeu ou formatage de l'expression. Au contraire, elle vise à ressentir la juste mesure qui est à faire entre le respect et la valorisation de la personne telle qu'elle se présente spontanément et la transformation vers d'autres possibles d'un « soi », coincé parfois dans une seule personnalité.

Si différents exercices réclament une rigueur d'attention aux bases qui fondent notre présence et notre « parler », les expériences scéniques qui en découlent, outre qu'elles ouvrent sur de multiples interprétations d'un même « dit », enclenchent des apparitions de « personnages » qu'une conception mentale n'aurait pu ni prévoir ni produire.

Les travaux cités ensuite sont enclenchés au fur et à mesure des expériences décrites précédemment :

- Travaux d'Écriture S plurielles

L'écriture, qu'il s'agisse d'écriture au sens littéral ou d'écriture dramaturgique au sens large (y compris non verbale), se développe à l'épreuve des expériences de l'acteur en scène et des expériences collectives de jeu et d'improvisation. Il n'y a pas conception à la table puis exécution en scène, mais un va et vient constant entre concevoir et éprouver, éprouver et reconcevoir.

La Missive (ou bouteille à la mer) : Elle consiste à écrire en une seule phrase, tantôt l'ultime question, tantôt l'ultime affirmation qu'on adresserait à un public « si c'est la dernière fois qu'on peut parler ». Portée par les autres membres du groupe avant qu'on puisse le faire soi-même, cette 1^{ère} parole va se décliner selon les différents REGISTRES du discours - Confidence, Conférence, Confession, Prière, Crédo, Harangue, Plaidoyer, Manifeste - point de départ à différents travaux d'interprétations et d'improvisations permettant d'investiguer sur toutes les intentions qui peuvent y présider, et sur les personnages à même de les incarner.

Le récit en relais - Le récit en chœur - Le récit partagé, le récit contradictoire, etc. : Travaux d'abord sur l'oralité, où la qualité d'écoute du récit d'autrui est le point de départ pour des interprétations multiples à deux ou à plusieurs.

La Lettre : La caractéristique de la Lettre - envoyée ou non envoyée - est de s'adresser à quelqu'un de précis et de dire ce qui n'a pas pu se dire autrement : ce qui en fait d'emblée une parole en relation, à savoir un conflit dramatique.

Le Dessin : Il est proposé notamment là où la formulation verbale est difficile à quelqu'un, ou encore trop réductrice et insatisfaisante. On dessine parfois seul, parfois à vue sur scène. On peut dessiner aussi à travers une séquence filmée. On partage et interprète les dessins en groupe. On en tire une recherche d'autres images recherchées du côté des arts plastiques (Peinture, sculpture).

Il peut enclencher toutes sortes de déclinaisons dramaturgiques en scène ou en audiovisuel, partant de lui et à son propos. Il peut naturellement s'associer aux écrits du groupe et faire partie du « journal de bord ».

Écriture dramaturgique : Monologue/ Dialogue/ Trilogie - Théâtre stanislavskien - Théâtre Forum

L'écriture s'appuie sur la découverte, par des travaux successifs de : « quel est l'interlocuteur et antagoniste de ma propre parole en tant que Personne/acteur.

On cherche alors avec L'acteur/acteur/metteur en scène « quel sorte de théâtre » choisir selon le rapport au spectateur qu'il souhaite instaurer :

1/ le monologue ou le spectateur sera son seul interlocuteur et antagoniste - 2/ Le dialogue ou le trilogie qui fera du spectateur un témoin, à complicité variable, des personnages en jeu 3/ Le Théâtre du Réel ou le Théâtre de Fiction 4/ Le théâtre « classique » (ou stanislavskien) ou le Théâtre Forum (Boalian), selon qu'il préfère exposer un « drame », ou préfère chercher des alternatives à ce drame avec les spectateurs.

.../...

- Travaux sonores et audiovisuels

Les contraintes liées au contexte de réalisation quel qu'il soit (où tout n'est pas possible) sont utilisées ici en les prenant pour « consignes » de travail artistique comme il en est, dans un processus de création, des « limites » qu'on se donne volontairement, facteurs d'une invention qui n'aurait pas eu lieu sans elles.

La Lettre sonore – La Lettre visuelle – La Lettre audiovisuelle : La Lettre se construit, purement sonore, purement visuelle, ou sonore et associées à quelques plans très choisis, en travaillant avec l'intervenant vidéaste selon des cadres et contraintes spatiotemporels très précis. Comme pour les Lettres écrites, la lettre sonore ou vidéographique s'adresse bien à quelqu'un de précis, ou encore au public, ce qui en fait une adresse engagée vers son interlocuteur et non un objet de contemplation passive.

Le Microfilm : Car sa durée ne doit pas excéder 4 minutes et toujours selon des contraintes de fabrication spatio-temporelles précises, avec des moyens minimalistes. Au contraire du « clip », il déplie l'instant d'un dire, d'un ressenti, d'une vision. Il s'inscrit dans une dramaturgie théâtrale ou vaut pour lui-même, comme il en est du dessin.

Vidéographie du Théâtre Image : Ce travail émerge du « Théâtre Image » (Cf. voir précédemment). Certaines « Images » produites par les acteurs dans ce cadre théâtral valent non pas tant qu'on en cherche la photographie pertinente, mais qu'on en cherche la vidéographie : il s'agit de filmer l'Image sur une durée courte (2 minutes) pendant laquelle, dans un extrême ralenti, les personnages effectuent un certain mouvement, signifiant, répétitif, et minimal. L'attention du spectateur à « l'Image » en est incroyablement accrue. La recherche du cadre comme du point de vue sur l'Image (produite au départ pour la scène théâtrale) est aussi un enjeu du travail vidéographique.

- « Le Théâtre Forum » : Lutter contre l'oppression sociale (Dramaturgie du Théâtre de l'Opprimé A. Boal)

À partir de la question « **Qu'est-ce qui fait obstacle à mes projets de vie ?** », les acteurs participants vont ensemble confronter témoignages, expériences et opinions, clarifier les points de difficultés, tenter de discerner les injustices (oppressions) sociales des freins personnels, et débattre du « comment faire pour lever un certain nombre d'obstacles ? ».

Ce débat théâtral se mène à travers des jeux, des exercices, des improvisations verbales et non verbales, des travaux de mise en scène et d'écriture collectifs.

Ce théâtre interroge tous les champs de la vie et de la relation sociale à la mesure du questionnement d'ordre éthique qui les traverse. (Relations dans les institutions, dans le groupe, la famille, le couple, de personne à personne - mais également accès aux droits, logement, travail, santé, éducation, culture, justice).

Un des buts de ce travail est de préparer les Forums publics. Plusieurs Théâtres Forums publics sont organisés dans l'année avec nos partenaires. Au cours de cet événement, les spectateurs invités, concernés par les questions débattues, vont pouvoir chercher les alternatives aux situations d'oppression représentées, en improvisant sur la scène avec les acteurs.

La manifestation a également pour but de faire remonter les problématiques affichées et solutions envisagées auprès des acteurs sociaux et politiques concernés.

- Travaux d'interprétations de textes d'auteurs extérieurs

Extraits de textes d'auteurs extérieurs (romans, journaux, philosophie, pièces théâtrales, poèmes) choisis par les participants relativement aux thématiques et « drames » qui les occupent eux-mêmes.

Ils feront partie dans ce cas de la composition dramaturgique qu'ils inventeront. Leur interprétation est travaillée de telle manière que le spectateur ne distingue pas a priori des écritures personnelles et des écritures empruntées.

- Rendus publics

- Présentations des travaux de l'atelier **Personne-Acteur-Personnage** - Spectacle théâtral et vidéographique

Cf. FILMOGRAPHIE P. 13 : « Personne – Acteur - Personnage »

- Théâtre forums publics : Cf. paragraphe précédent

Cf. FILMOGRAPHIE P. 12 : « Changer le monde » & « Devenir acteur de sa vie ? » & « Quel théâtre est nécessaire ? »

- TRAVAUX PUBLICS : Voir page suivante (10)

- RECUEIL des Travaux publics : Voir page suivante (10)

Cf. FILMOGRAPHIE P. 14 : Recueils des travaux publics

.../...

TRAVAUX PUBLICS

Résumé de l'action

1/Ateliers préparatoires – 2/Manifestation – 3/Recueil

Les Travaux publics sont issus de 72 heures d'ATELIERS supplémentaires pour les bénéficiaires spécifiquement consacrés à la fabrication de cet événement.

Ils mettront à la scène tous les travaux de nos participants dans une proposition singulière et très interactive, puisque les spectateurs deviendront partie prenante de l'événement.

La MANIFESTATION dure 3H et plus et se déroule sur 3 jours, suite à un montage de 6 à 9 jours suivant les événements.

Tous les dispositifs interactifs ainsi présentés ont été conçus afin de pouvoir recueillir les échanges entre comédiens et spectateurs : enregistrements vidéographiques et sonores à l'intérieur des dispositifs, recueil des écrivains publics, écrits des spectateurs, etc. Cela afin de fabriquer le RECUEIL des Travaux publics qui fait l'objet de présentations ultérieures.

Contenu artistique de la Manifestation "TRAVAUX PUBLICS"

Pour rencontrer les spectateurs, les acteurs vont recréer ici quelques-uns des espaces de ce monde où la relation d'un homme à un seul autre se révèle d'une importance majeure (aussi bien en termes social, politique que métaphysique). Les spectateurs vont y rencontrer des personnages qui se présentent à une limite : celle où la proximité d'Autrui comme la séparation d'avec lui sont ressenties à l'extrême, celle aussi d'où l'on ne peut oublier la responsabilité qu'on a dans la relation. Chaque spectateur pourra ainsi prolonger les TRAVAUX des participants par sa contribution personnelle, ses réactions, son témoignage, son regard - pris comme interlocuteur, parfois antagoniste, et donc acteur dans les situations signifiantes qui lui sont proposées.

I

Une première période permettra aux spectateurs de fréquenter ces « Dispositifs » (autant de petites scènes interactives), parfois un par un, parfois en petits groupes.

II

Une deuxième période fera se rassembler l'assemblée autour d'une scène unique où, cette fois, les acteurs vont proposer une autre forme de prises de paroles théâtrales en face de l'assemblée, que nous appelons : « Mise en présence ».

III

Après ce moment de théâtre volontairement frontal, nous allons proposer un « Théâtre forum » - pleinement interactif - avec l'assemblée. Une ou plusieurs scènes inspirées de situations réelles et problématiques seront présentées et rejouées pour que les spectateurs puissent y remplacer le ou les personnages en lutte, et chercher des alternatives au jeu social oppressif dénoncé.

LE "RECUEIL" Des "Travaux publics"

Les créations scéniques et vidéographiques de base des acteurs, et naturellement les captations vidéographiques, sonores et écrites de l'échange avec les spectateurs pendant les Travaux publics sont donc la matière à partir de laquelle se fabrique le Recueil. Ce document est monté par nos vidéastes dans les 6 mois qui suivent l'action, en réflexion partagée avec les acteurs participants.

Ce RECUEIL est présenté aux publics et en particulier à toutes les associations et structures sociales partenaires, afin d'en faire « critique », analyse et débat, et ce toujours dans le but de **faire progresser la réflexion citoyenne** ainsi que les dispositifs mis en place dans l'action sociale contre les exclusions et les discriminations. Il devient un outil d'analyse extrêmement précieux pour quelques-uns de nos partenaires impliqués dans le devenir des questions sociales et culturelles actuelles. De même que pour ceux qui interrogent les processus de création artistique, leur pertinence, ou les difficultés rencontrées.

Le RECUEIL n'est donc pas une simple captation pour documentaire. Il est construit pour faire l'objet d'une présentation vivante, prolongeant sans fin le chantier initial.

Cf. FILMOGRAPHIE P. 14: Recueils des Travaux publics

VII. PARCOURS DE MISSGRIFF

1979 →...

Formation plastique et scénographique (BTS(s) de Nicole Charpail : ENSAAMA – ENSET – ENSATT (Paris et I-D-F) - **Formation théâtrale** de Nicole Charpail : ENSATT rue Blanche – Schola Cantorum et Théâtre du Lucernaire (Luce Berthommé) – Centre du Théâtre de l'Opprimé (Augusto Boal) – Et auprès de Mario Gonzales, Françoise Merle, Edouardo Gallos.

1985 → ...

Nicole Charpail développe des **interventions artistiques sur plusieurs hôpitaux psychiatriques** en I-D-F - Nicole Charpail est **comédienne et formatrice au Centre du Théâtre de l'Opprimé A. Boal** (Paris) - Nicole Charpail est **Chargée d'enseignement à l'INECAT** (Institut National d'Expression, de Création, d'Art et de Transformation de la personne) - Nicole Charpail crée le **personnage de Miss Griff (œuvre et production dramatique évolutive)**

1991 Fondation de Miss Griff-Association pour : **1/ Développer la création dramatique, audiovisuelle, littéraire et plastique sur le terrain culturel et social et plus particulièrement depuis les lieux de l'exclusion sociale - 2/ Produire et diffuser les créations de Miss Griff (personnage et œuvre dramatique évolutive) sur le terrain culturel. Miss Griff-Association (Loi 1901) est une compagnie théâtrale reliant intrinsèquement la production dramatique et l'action culturelle en vue de la transformation sociale.**

1991→ ... **Miss Griff L'œuvre dramatique** – création littéraire, scénique et audiovisuelle (Edition - productions)

De & par N.Charpail - Création lumière Paul Földes puis Pierre Court

Miss Griff interroge le sens de la prise de parole, bouscule les rituels des colloques, les lieux où « l'on parle de l'autre qui va mal », puis devient un spectacle pour les théâtres, qui interroge cette fois le rituel théâtral, la relation entre l'acteur et le spectateur et l'enjeu de l'événement théâtral. *Miss Griff* se produira dans plusieurs théâtres et festivals.

(Cf. *Créations dramatiques P.11 : Miss Griff « Conférences - « impromptus » - « Messe » - « Mess' » - « Mess' & Travaux publics »*)

1991→ Prémices du Laboratoire

■ **Développement et théorisation de la méthodologie « Personne-Acteur-Personnage »**

- **Création d'un atelier « Personne-Acteur-Personnage » pour des artistes en formation** (Paris)

- **Développement de la démarche « Personne-Acteur-Personnage » auprès de médiateurs culturels, travailleurs sociaux, du soin, art-thérapeutes.**

(INECAT Paris - CTO Paris - Université populaires - etc.)

- **Développement de la démarche « Personne-Acteur-Personnage » en milieu carcéral** (Maison d'arrêt des femmes de Fresnes - Maison d'arrêt des hommes de Villepinte - Maison d'arrêt des hommes de Fresnes (1991 - 1992 – 1993 – 1999 – 2000 – 2001 – 2002)

- **Développement de la démarche « Personne-Acteur-Personnage » en hôpitaux psychiatriques de jour** (Rue de Liège - Rue d'Armaillé à Paris)

■ **Développement de la méthodologie du Théâtre de l'Opprimé avec le Centre du Théâtre de l'Opprimé A. Boal** (1985 → 1999)

- **Interventions sur tous les champs de l'exclusion sociale** (Handicap (ESAT), quartiers, foyers, personnes âgées, militants associatifs, travailleurs)

■ **Miss Griff fait partie des fondateurs du collectif des Théâtres de l'autre** (Manifeste, programmations, Editions) (1997→ 2000)

■ **2003/2004 : 4 chantiers itinérants de création sont organisés pour inventer la première version des TRAVAUX PUBLICS « un chantier artistique pour les citoyens qui veulent bien devenir des artistes ».** Les Travaux publics se déroulent avant et à la suite du spectacle «Miss Griff Mess' » sur une durée de 3h au total. Différents dispositifs interactifs, dit du « théâtre de l'intime » fabriqués par des artistes et anciens participants des ateliers permettent aux spectateurs, par des voies artistiques et poétiques, de se prononcer eux-mêmes sur des questions sociales et existentielles abordées durant la « Mess' » de Miss Griff.

(Cf. *Créations dramatiques P. 11 : Mess' & Travaux publics »*)

2005 → Naissance du laboratoire actuel :

■ Miss Griff met en place le **laboratoire « Un possible vivre ensemble »** à Montreuil : Il croise cette fois des personnes de tous âges, de toutes origines sociales et culturelles - personnes en difficultés issues des structures précitées, artistes, citoyens, militants, travailleurs sociaux. Cette action se déroule sur deux lieux culturels - en partenariat avec différents structures sociales d' I-D-F y orientant les publics « prioritaires ». L'action comprend alors 1 atelier hebdomadaire de création dramatique « *Personne-Acteur-Personnage* » débouchant sur 2 représentations publiques annuelles + 1 atelier hebdomadaire de « *Théâtre forum* », débouchant sur plusieurs Forums publics chaque année, + 1 dispositif d'accompagnement individualisé permettant la réalisation du « Journal de bord » des participants.

■ **2006** : Le laboratoire associe 1 troisième atelier de création vidéographique au travail théâtral, donnant lieu à plusieurs ouvrages des participants et documentaires des intervenants. 5 réalisateurs vidéastes s'associeront dans la suite à ce travail.

■ **2006 - 2007 - 2008 - 2009 - 2010** : L'action se déroule en partenariat avec le CHRS cité Myriam qui accueille un des ateliers, puis avec le CHRS Les Sureaux : Cette période déclenche deux gros documentaires cofabriqués avec les participants et intervenants - L'action initie pendant deux années une journée/événements « Paroles de femmes » en collaboration avec l'association l'Image a la Parole, le GRDR (ONG migration-développement-citoyenneté), et le centre social Lounès Matoub. En **2009** : Coproduction du spectacle ÊTRE(S), théâtral et vidéographique, avec l'association l'Image a la Parole (Claude Bagoë-Diane) et l'espace Khiasma qui nous accueille en résidence.

■ **2010** : Le laboratoire débouche sur la réinvention des « TRAVAUX PUBLICS » (Initiés en 2004) : création pluridisciplinaire et très interactive fabriquée par les participants accompagnés de 7 artistes du spectacle vivant et de l'audiovisuel (théâtre, théâtre d'objet, vidéographie, écriture).

■ **De 2010 à 2015** : Le concept "TRAVAUX PUBLICS" est développé pour créer un événement pluridisciplinaire et interactif tous les ans, d'une durée de 4H, se déroulant sur 3 jours, et rassemblant les recherches faites sur un an et plus dans tous nos ateliers. (Cf. P. 11 : TRAVAUX PUBLICS)

Les travaux des acteurs et des spectateurs font l'objet d'un *RECUEIL VIDÉOGRAPHIQUE*, sonore et écrit, lui-même donc évolutif et destiné à une réflexion menée avec tous les partenaires socioculturels qui s'interrogent sur la pensée des citoyens en présence notamment de la « crise » sociale.

(Cf. *Créations audiovisuelles P. 11 + FILMOGRAPHIE P. 12 - 13*)

En 2015/2016 : Le laboratoire comprend 12h d'ateliers artistiques hebdomadaires à Montreuil + plusieurs actions de sensibilisation sur le territoire I-D-F.

- **Les ateliers hebdomadaires ont été accueillis** par : La Guillotine - Le CHRS Cité Myriam - La C°La Parole errante - Le C.S Lounès Matoub - La C° Acidu -

- **Les Travaux publics ont été accueillis** par : Le Théâtre Berthelot à Montreuil - La Ferme du bonheur à Nanterre - Gare au Théâtre à Vitry - Le Vent Se lève à Paris - La Maison de l'Arbre à Montreuil

- **Pour rencontrer ses publics, Miss Griff a collaboré avec une cinquantaine de structures du champ social, du soin et de l'insertion dont** : Le CHRS Cité Myriam - Le CHRS Les Sureaux - Association En Temps (mineurs étrangers exilés) - La Maison dans la Rue - Le CHRS Fondation Merice - Le CHRS Oeuvres Falret - Les Foyers La Noue - Bara - Rapatel - Les Jardins du Cœur - Le Réseau PASS 93 - EMMAÛS - ATD Quart Monde - Le Service d'Accueil de Jour Educatif Jean Coxtet - RUES & CITES -Le Service RSA/ Projet de Ville de Montreuil - ARAPEJ (75 - 93) - Le CEECOF consultations Paris - Actemploi formation - La Clinique psychiatrique d'Épinay sur Seine (93) - L'Hôpital de jour de Montreuil - l'Association AURORE - L'IMPRO Les Sources d'Ermont - les GEM(s) ADVOCACY, Association Bol d'air - L' Hôpital de jour Edouard Toulouse de Vitry sur Seine - L'ALF (Cours de langue française) - Le Collectif AVENIR ÉDUC - Le Terrain d'aventure d Montreuil - L'Institut National d'Expression, de Création, d'Art et de Thérapie (INECAT) – L'Association l'Image a la parole - Le CNAM - Cultures du Cœur 93 et 75 - L'OSE - Les Associations de Théâtre de l'Opprimé en IDF – Les CEMEAS - L'IRTS de Montrouge. ...

Créations dramatiques – Miss Griff-Association

TRAVAUX PUBLICS : Comment réhabiter le monde ? - Maison de l'Arbre à Montreuil décembre 2015

TRAVAUX PUBLICS : C'est quoi... « habiter le monde » ? - MAISON DE L'ARBRE à Montreuil janvier 2015 - LE VENT SE LÈVE à Paris, décembre 2014

TRAVAUX PUBLICS : "Qu'est-ce qui peut bien nous réveiller, on se le demande?" – MAISON DE L'ARBRE à Montreuil, avril 2013

MISS GRIFF « MESS' ET TRAVAUX PUBLICS » GARE AU THEATRE à Vitry sur seine, novembre 2011

MISS GRIFF « MESS' ET TRAVAUX PUBLICS La FERME DU BONHEUR à Nanterre, mars 2011

MISS GRIFF « MESS' ET TRAVAUX PUBLICS » Théâtre municipal BERTHELOT à Montreuil, novembre 2010

MISS GRIFF « MESS' ET TRAVAUX PUBLICS » Théâtre LE HUBLOT à Colombes, mars 2007

MISS GRIFF « MESS' II » Théâtre L'ECHANGEUR à Bagnolet, février 2007

MISS GRIFF « MESS' II » FESTIVAL DESALLIENÉS à Morsang sur Orge, octobre 2004

MISS GRIFF « MESS' II ET TRAVAUX PUBLICS » Théâtre L'ECHANGEUR à Bagnolet, décembre 2003 et avril 2004

+ Chantier/laboratoire itinérant : INECAT à Paris - Théâtre des Quarts d'Heure à Paris - Le LOCAL à Paris - La Menuiserie à Pantin) de septembre 2002 à juin 2003

MISS GRIFF « MESSE » est éditée chez ACORIA collection « Scènes sur scènes » 1998/99 + Aide à la Création dramatique 98

Lavoir Moderne Parisien, avril 2001 16ème Festival de Théâtre Européen de Grenoble, juillet 2000 Avignon « Off », juillet 1999 Festival « Paroles de Quartiers » de Limoges, novembre 1998 Festival de la Pensée « Les Pascalines 98 » à Clermont-FD, juin 1998 Rencontres des « Théâtres de l'autre » au Centre du Théâtre de l'Opprimé de Paris, printemps 98

MISS GRIFF « CONFÉRENCE » I, II & III 1994 à 1997 : Centre Arc-en-Ciel de Liévin - Festival de la pensée « Les Pascalines 97 » à Clermont-FD - Théâtre L'Échangeur à Bagnolet - Théâtre de Corbeil avec ARIMAGE - Théâtre du Hangar à Morsang/Orge - Université de Paris III - diffusion/France Culture - Avignon « Off » - ETC...ART à Clermont-FD - Centre du Théâtre de l'Opprimé à Paris - Théâtre Saint-Louis de Pau - Théâtre Le Guichet Montparnasse à Paris - Lauréat du Festival « Art et Chrysalides » de Pau - Festival « Art et Déchirure » de Rouen

MISS GRIFF « CONFÉRENCES » ET « IMPROMPTUS » à thèmes 1985 à 1993 : Pour l'Association Pluridisciplinaire de recherche et d'Etude sur la Sexualité au FIAP/Paris - le Festival « Art et Déchirure » de Rouen - le Théâtre de Nesles à Paris - le Festival « Théâtre à la folie » de Saint-Jean de Braye - le Théâtre l'Ombre qui roule (centre d'accueils pour toxicomanes/Paris 14e) - la Société Parisienne d'Aide à la Santé Mentale de Paris - le Festival « art, Théâtre et Psychiatrie » de Moisselles.

Créations audiovisuelles - Miss Griff-Association

■ **2012/2013/14/15** : « **Les RECUEIL(s) des Travaux Publics** », réalisation collective – Montage : Fabrizio Scapin, Jonathan Rénier

■ **2011/2012** : « **Le RECUEIL des Travaux Publics** », réalisation collective - Montage : Mickaël Damperon, Fabrizio Scapin, Jonathan Rénier

■ **2010** : « **ETRE(s)** », création vidéothéâtrale de Claude Bagoë-Diane et Nicole Charpail à l'**Espace Khiasma** (Les Lilas).

■ **2009** : « **Devenir acteur de sa vie** », réalisation Jan Sitta. Production les films du Tamarin. Diffusion TV Cap 24.

■ **2008** : « **Quel théâtre est nécessaire ?** », réalisation Claude Bagoë-Diane.

■ **2007** : « **Changer le monde ?** », réalisation Jan Sitta.

■ **2007** : « **Miss Griff Mess'** », DVD réalisé par Jonathan Rénier après captation théâtrale

■ **2006** : « **Personne ? Acteur ? Personnage ?** », réalisation Jan Sitta.

■ **1990** : Court métrage coréalisé avec Paul Földes : « **Miss Griff** », primé au Festival « Vidéo-psy » 1990 de la Cité des sciences et de l'Industrie Paris/Villette et au festival « Vidéo-psy » 1994 d'Auxerre

Publications – N. Charpail

* Revue Art et Thérapie - TRAVAIL DE L'ACTEUR - N° 15 - Juillet 85

« **Faire face** » + « **Volonté et magie** »

* Revue Pratiques Corporelles - N° 96 - Sept. 92

« **Quand la personne veut changer de personnage** » + « **Travail théâtral en milieu psychiatrique** »

* Revue Art et Thérapie - L'ART DES MARGINAUX - N° 46/47 - Juin 93

« **Le placard** »

* Revue Théâtre/Public - N° 124/125 - Juil./Oct. 95

Participation au dossier **LES THÉÂTRES DE L'AUTRE**

« **Errer à la frontière...** »

« **Le voyage de l'acteur** »

* Revue Art et Thérapie - LA CRÉATION COMME PROCESSUS DE TRANSFORMATION - N° 56/57 - Juin 96

« **Table ronde - Forum des psychologues** »

« **L'écriture d'un personnage, un parcours de création : MISS GRIFF** »

* Revue Synapse/3ème salon international Psychiatrie & SNC - DE L'EXPRESSION À L'IMPRESSION (JP Klein)

« **Le troisième regard** »

* ÉDITIONS Hommes et Perspectives « L'ART en thérapie » sous la direction de J.P. Klein -

« **Le voyage de l'acteur ou la mise en scène des regards** »

* ÉDITIONS CENTRE INFFO LA FORMATION SE MET EN SCÈNE ou les mille vertus du théâtre

« **Le théâtre forum ?** »

* Revue Pratiques Corporelles - N° 117 - Déc. 97

« **Passage par l'acte, invitation à la pensée** »

* ÉDITIONS ACORIA, collection Scènes sur Scènes - 1998

« **Miss Griff Messe** » pièce en un acte.

* Revue Art et Thérapie - NOTRE CORPS CONTEMPORAIN - N° 70/71, tome 1 et 2 - Juin et Déc. 2000

« **De la physiologie vers l'âme ou des affres et merveilles de la passion, pour une proposition spécifique de travail de l'acteur** »

* ÉDITIONS ACORIA - Mars 2001

« **Des théâtres de l'autre** », ouvrage collectif

* Revue Art et Thérapie - EN PRISON - N° 84/85 - Déc. 2003

« **La prison métaphore** » * Revue Art et Thérapie - L'OEUVRE DU REGARD - N° 89 - Déc. 2004

« **Le Voyage du Rien** »

* Revue Art et Thérapie - L'EXERCICE EN ART-THERAPIE ET EN MEDIATIONS ARTISTIQUES - N° 98/99 - Fév. 2008

« **Le voyage imaginaire** » (Le jeu métaphore)

* ÉDITIONS SULLIVER – Novembre 2011

« **Un amour sans nom** » (Roman)

■ 2006 : « Personne ? Acteur ? Personnage ? »

Réalisation Jan Sitta

Jan Sitta a suivi pendant un an et demi le déroulement de l'atelier « *Personne-Acteur-Personnage* », des premiers jeux et expériences jusqu'aux représentations publiques, et cherche à rendre compte de comment se construisent les dramaturgies des acteurs participants, à partir de la question existentielle ou sociale qui leur est, à chacun, la plus essentielle. Ce film est lié à la création du « journal de bord » des participants - ils témoignent ici également, mais chacun dans une manière singulière proposée au vidéaste, de leur motivation pour se trouver là, et parcours personnel dans l'atelier.

■ 2007 : « Changer le monde »

Réalisation Jan Sitta

Jan Sitta a suivi la construction d'un « théâtre forum » avec les hébergés du CHRS Cité Myriam, sur la question « *La Culture, dernière roue du carrosse de l'insertion ?* ». Inspirée d'un combat bel et bien réel, notre histoire se passe dans un centre d'accueil de jour où Robert tente de convaincre ses compagnons d'infortune de venir au théâtre forum, malgré toutes les résistances et obstacles que ces hommes et femmes pris effectivement dans bien d'autres urgences lui opposent. Dans le même temps qu'il assiste aux débats et répétitions, Jan Sitta accompagne personnellement Robert, dans son combat quotidien pour une insertion sociale, qui va tenter de lui expliquer comment on vit quand on est SDF, puis comment on vit en CHRS où il sera accueilli au cours même de notre intervention. Robert, mais aussi les autres participants et deux travailleurs sociaux, tous « personnes et personnages » ont ici fait un travail considérable de réflexion sur leur condition et le contexte social dont le spectacle forum (joué 3 fois) et ce documentaire sont les seuls témoins.

■ 2008 : « Quel théâtre est nécessaire ? »

Réalisation Claude Bagoë-Diane

Claude Bagoë tente le petit challenge de synthétiser le sens de notre action en « obligeant » Nicole Charpail à la définir en quelques phrases et en choisissant volontairement seulement deux moments de théâtre témoignant de deux processus de création presque opposés. Ce qui les rejoint est l'immense importance donnée à la présence et la fonction du spectateur.

■ 2009 : « Devenir acteur de sa vie ? »

Réalisation Jan Sitta - Production les films du Tamarin. Diffusion TV sur Cap 24

Jan Sitta, cette fois dans un cadre de production, accompagne pendant un an la tentative de Miss Griff de travailler avec les jeunes hébergés et travailleurs sociaux du CHRS Les Sureaux, mais hors de la structure. Tentative plus difficile que les autres, ce qu'on devrait pouvoir pressentir à travers le film, à l'opposé de tout documentaire « promotionnel ». Comme à son habitude, Jan suit aussi de façon très attentive les participants qui le souhaitent, notamment le jeune Patrick, qui sera renvoyé de l'établissement au cours de cette action, mais qui sera pourtant présent jusqu'au spectacle. Ce document s'interdit le commentaire, préoccupé seulement de suivre la vérité des personnes dans leur combat.

■ 2010 : « ETRE(s) », création vidéo théâtrale

Mise en scène par Claude Bagoë-Diane et Nicole Charpail - En coproduction avec l'Espace Khasma (Les Lilas)

Captation Georges Diane

Il s'agit de la captation du spectacle « Etre(s) » où se rencontrent des personnages bien en chair et des personnages vidéographiés, sortes de peintures vivantes - une aventure étrange qui a lieu au cours d'une visite guidée des spectateurs par le « gardien » du lieu. Trois de nos acteurs y ont peut-être aussi fait connaissance avec quelque « mythe » qui les habitait, et à partir duquel ce spectacle a été inventé.

.../...

■ 2011/12 : « Le RECUEIL des Travaux Publics 2010/2011 »

Réalisation collective

Montage : Mickaël Damperon

Nos participants ont questionné pendant deux ans ce que signifie pour eux « vivre ensemble » aujourd'hui : un spectacle très singulier en est né dans lequel, renouant avec le face à face, les personnages créés rencontrent un par un les spectateurs. Qui dans un confessionnal, qui dans un parloir, qui dans une voiture, qui dans une boîte, qui, transformé en ballon, qui transformé en image vidéographiée, qui en promenade, qui depuis un site de rencontre informatique, etc.

Ils confient, mais aussi témoignent, interpellent, demande même conseils. Chaque spectateur, dans sa seule écoute, et souvent par sa parole, est alors sur place devenu lui-même acteur et personnage.

Le Recueil témoigne de ces rencontres, étonnantes – édifiantes sur le comment « l'intimité » de nos relations sociales (toutes) prépare le monde dont nous voulons – ou ne voulons plus – pour demain.

Il témoigne également de notre recherche concernant le théâtre et l'audiovisuel, leur singularité en termes de « quelle relation avec l'interlocuteur ?

Les captations ont eu lieu au théâtre Berthelot à Montreuil et à la Ferme du bonheur à Nanterre.

■ 2012/13 : « On est là pour tout s'dire »,

Réalisation collective avec les jeunes adultes handicapés de l'I.M.PRO Les Sources à Ermont.

Montage : Fabrizio Scapin

Nos jeunes participants ont inventés une émission TV et une scène théâtrale pour pouvoir « dire » notamment la violence sociale qu'ils refusent. Pour arriver à « le dire », ils se sont effectivement aidés entre eux et ont travaillé autant le rôle de « l'interviewer » que celui de l'interviewé.

■ 2013 : « Le RECUEIL des Travaux Publics 2012/13 »,

Réalisation collective

Montage : Fabrizio Scapin et Jonathan Rénier

Comme pour le Recueil précédent (2010/2011), on rentrera dans des dispositifs très singuliers où nos personnages rencontrent les spectateurs, dans l'intimité d'un rapport, ou en petits groupes. Théâtre et vidéographies. Ce Recueil ici met l'accent sur « l'intéressement » et le « non intéressement » qui habitent la relation humaine dans toute sa diversité d'exercice, depuis le rapport affectif au rapport sociétal. Dialogue ou négociation perpétuelle ? Solidarité ou simple organisation communautaire ? Séduction ou lutte de pouvoir ? Amour ou consommation d'autrui ? Besoin ou désir d'autre ? Les Travaux publics 2013 se plaçaient sous l'égide de cette petite phrase de Levinas : « C'est dans le visage de l'autre que vient le commandement qui interrompt la marche du monde ».

Les captations ont eu lieu à La Maison de l'Arbre / Co La parole errante à Montreuil.

■ 2014/2015 : « Le RECUEIL des Travaux Publics 2014 & 2015 »

C'est quoi...Habiter le monde ?

Le Recueil met ici l'accent sur les lettres vidéos réalisées par nos acteurs et associées aux scènes théâtrales qu'ils ont également présentées. Entre autres, il regroupe différentes productions concernant le thème 1/ « C'est quoi habiter le monde » pour moi et 2/ « entre tradition et mutation, quels rôles jouer » relativement à la réflexion faite avec nos participants étrangers ou français issus de l'immigration. Par ailleurs, il tente de faire valoir les contrastes frappant et paradoxes émergeant du témoignage de nos publics très divers, concernant la manière de se positionner dans le monde actuel et se projeter sur l'avenir.

OBJET – AGRÉMENTS – RESSOURCES HUMAINES DE L'ASSOCIATION

MISS GRIFF-ASSOCIATION -
12 avenue Louis Pasteur 92220 Bagneux - 01 46 64 81 50
missgriffassociation@hotmail.com
www.missgriff.org

Présidente : Valérie Cadeau
Trésorier : Hervé Le Caignec
Secrétaire : Josette Vigneau

Responsable de projet : Nicole Charpail

Compagnie théâtrale
ASSOCIATION LOI 1901

Date de publication de la création au Journal Officiel : Mai 1991

N° SIRET : 392 633 251 00013 - NAF : 9001Z

OBJET :

**ORGANISER ET PROMOUVOIR DES INTERVENTIONS ARTISTIQUES SUR LES TERRAINS CULTUREL ET SOCIAL,
ET PLUS PARTICULIEREMENT AUPRES DES PERSONNES SUBISSANT UNE EXCLUSION SOCIALE.**

Type d'agrément :	attribué par	en date du :
Education populaire 92/JEP/102	DDCS 92	10/12/2008
Licence entrepreneur de spectacle n°2-1049338	DRAC IDF	Dernière au 3 octobre 2014
+ Déclaration d'activité de prestataire de formation enregistrée sous le N° 11922137492		

ARTISTES INTERVENANTS

Les ateliers sont encadrés par des artistes professionnels de différentes disciplines (écriture, théâtre, théâtre d'objet, construction, lumière, vidéo, musique, son), tous également expérimentés dans la formation et l'accompagnement des publics en en difficulté sociale ou de santé psychique.

Claude Bagoë-Diane : réalisatrice vidéaste, historienne d'art.

Nicole Charpail : artiste dramatique, écrivain, auteur et metteur en scène.

Pierre Court : créateur lumières, scénographe.

Mickaël Damperon : réalisateur vidéaste, monteur, photographe.

Claude Parle : accordéoniste, compositeur, improvisateur.

Jonathan Rénier : vidéaste, monteur image et son, comédien.

Jan Sitta : auteur et réalisateur vidéaste, comédien

Yvan Serouge : comédien, écrivain

Fabrizio Scapin : réalisateur vidéaste, documentariste, constructeur scénographe.

Evelyne Villaime : constructrice spécialisée dans le théâtre d'objet, comédienne.